



ESPACES

LATINO-AMERICAINS

ARCHIVO



92 / 73 72

Editorial
Sommet
antidrogué

Actualité
Le Venezuela
après la tentative
de putsch

Carlos Menem
en Europe

Cinema
Entretien avec
Atahualpa Lichy

Littérature
Belles étrangères
Chili

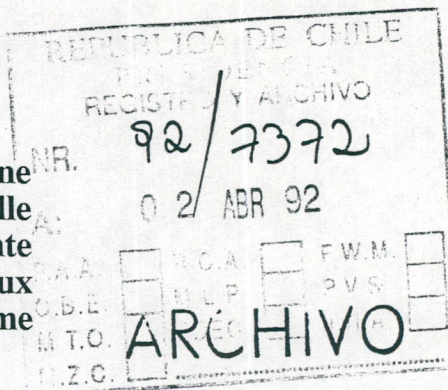
DOSSIER

Le Chili

Deux ans de
transition
démocratique

Les comptes de la drogue

Dans les années quatre vingt-dix la drogue est devenue une des plus puissantes forces dans l'économie mondiale. A elle seule elle représente un marché de plus de cent cinquante milliards de dollars dont une grosse partie en Europe et aux Etats-Unis. La drogue est devenue, en plus d'un problème de santé et d'éthique, un véritable enjeu pour les Etats.



Les Etats-Unis, le pays à plus haut pourcentage de consommation de stupéfiants du monde et le Pérou, la Bolivie et la Colombie, trois pays producteurs de cocaïne, s'étaient rencontrés lors d'un sommet en février 1990, à Cartagena en Colombie, afin de déclarer la guerre au trafic de drogue, un sommet largement plébiscité.

Deux ans après, il y a quelques jours, le 26 février, à San Antonio au Texas, le président Bush a invité à nouveau ces trois pays ainsi que l'Equateur, le Mexique et le Venezuela pour réaliser un bilan de ce combat. Le constat est décevant.

Malgré les crédits débloqués pour augmenter le contrôle et la répression militaire, le commerce de la drogue s'est accru. Le bénéfice de la drogue représente aujourd'hui pour la seule région sud-américaine, quatre-vingt milliards de dollars dont une très maigre partie reste chez les producteurs. Le plus gros, restant aux mains des usagers-revendeurs, est déposé joliment dans des banques des pays industrialisés.

Présents à la réunion de San Antonio, le président bolivien Jaime Paz Zamora et le péruvien Alberto Fujimori ont proposé une autre politique que l'intervention militaire musclée en soulignant que malheureusement leurs économies sont soutenues principalement par le commerce de la cocaïne.

Les deux dirigeants le savent bien, chez les paysans du haut plateau la réalité est parlante : en 1992, un hectare de cultures traditionnelles vaut sur les marchés mondiaux cent fois moins que le même planté de cocaïne. Ainsi, le *campesino* sud-américain fait vite ses comptes. Question de survie.

A lire :

Drogues, politique et société, sous la direction d'Alain Ehrenberg et Patrick Mignon, Le Monde éditions-éditions Descartes, Paris, 1992.

Mort annoncée d'un chroniqueur, les journalistes colombiens face aux narcotrafiquants par Guillemette de Véricourt, éditions Ramsay, Paris, 1992.

Des enfants tueurs à gages - Les bandes d'adolescents de Medellín par Alonso Salazar J., traduit par Julian Garavito, éditions Ramsay-Centre Europe-Tiers Monde, Paris, 1992.

La drogue, l'argent et les armes d'Alain Labrousse, éditions Fayard, Paris, 1991.

Coca Coke par Alain Delpirou et Alain Labrousse, éditions La Découverte, Paris, 1986.